

# *Celui vraiment était et sage et bien appris*

*Sonnet CXVII.*

*Qui, connaissant du feu la semence divine*

*Être des animants la première origine,*

*De substance de feu dit être nos esprits.*

*Le corps est le tison de cette ardeur épris,*

*Lequel, d'autant qu'il est de matière plus fine,*

*Fait un feu plus luisant, et rend l'esprit plus digne*

*De montrer ce qui est en soi-même compris.*

*Ce feu donc céleste, humble de sa naissance,*

*S'élève peu à peu au lieu de son essence,*

*Tant qu'il soit parvenu au point de sa grandeur :*

*Cependant il diminue, et sa force lassée  
Par faute d'aliment en cendres abaissée,  
Sent faillir tout à coup sa languissante ardeur.*

*Joachim Du Bellay (1522–1560)*

